



archeolo-J

Jeunes archéologiques

35, rue de Fer

5000 Namur

Rapport d'Activités 2020

Arrêté au 31/12/2020

archeolo-J



**PASSIONNÉMENT
PATRIMOINE**

Avec le soutien de l'AWaP



Table des matières :

Liste des organismes qui ont collaboré avec et/ou ont soutenu archeolo-J	p. 4
Noms des membres du staff	p. 5
Calendrier et descriptif sommaire des activités :	
A . Visites guidées d'expositions	p. 7
B . Week-end à thème	p. 9
C . Voyage	p. 10
D . Stages et journées d'archéologie	p. 10
E . Congrès, colloques et recyclages	p. 11
F . Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, Animations	p. 12
G . Conférences	p. 13
H . Les baptêmes d'archéologie	p. 14
I . Réunions du Staff	p. 15
J . Réunions du Conseil d'Administration	p. 15
K . Comité d'accompagnement	p. 15
L . Publications	p. 16
Rapports des activités de fouille et de prospection monumentale :	
A . Havelange / Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée"	p. 18
B . Haltinne (Gesves) : une vaste campagne	p. 20
Rapport de l'atelier de traitement du mobilier archéologique	p. 28
Rapport du stage Juniors 2020	p. 30
Rapport des baptêmes de l'archéologie	p. 31

Liste des organismes qui ont collaboré avec et/ou ont soutenu archeolo-J.

Par ordre alphabétique :

- Les Administrations communales de Hamois, Ohey, Gesves et Havelange
- L'asbl Le Cerf
- L'AWaP, l'Agence Wallonne du Patrimoine
- Blackmooncreation
- GAL Pays des Tiges et Chavées ASBL
- Le Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service général du Patrimoine Culturel
- Le Ministère de la Région de Bruxelles-Capitale, Monuments et Sites
- Le Musée archéologique de la Haute-Meuse à Godinne
- Le Musée archéologique de Namur
- Le Musée de la Céramique d'Andenne
- Le Musée royal de Mariemont
- Le Service public de Wallonie, DGO6, Division de l'Emploi
- La Société archéologique de Namur
- Urban.brussels, Direction Patrimoine Culturel, Département Patrimoine archéologique

Stage Junior en juillet 2020



Noms des membres du staff en 2020

ARNHEM Matthieu	MAR	Doctorant en physique
BAUDRY Andrée	ABA	Retraitée
BAUSIER Karine	KBA	Archéologue
BEERTEN Pierre	PBE	Responsable technicien de labo ULiège
BEIRENS Véronique	VBE	Assistante de direction
BERTRAND Florence	FBE	Historienne
BILOS Nicolas	NBI	Enseignant
BLAIMONT Eléonore	EBL	Etudiante en archéologie
BORRENS Arnaud	ABO	Employé
BORRENS Laurent	LBO	Technicien de laboratoire
BRANDERS René	RBR	Ingénieur civil, directeur d'entreprise
BRUN Nicolas	NBR	Enseignant
CALONNE Sophie	SCA	Diplômée en conservation, restauration
CHANTINNE Elodie	ECH	Architecte
CHANTINNE Frédéric	FCH	Docteur en archéologie, historien
CLAEYS Pierre	PCL	Conseil en brevets d'invention
CLERIN Hélène	HCL	Archéologue
DAUMONT Ingrid	IDA	Bibliothécaire-Documentaliste
DE POORTER Alexandra	ADP	Docteur en archéologie
DEFGNEE Ann	ADE	Archéologue
DEMEULENAERE Pascale	PDE	Historienne
FORTEMAISON Barbara	BFO	Archéologue et médiatrice culturelle
FRERE Aurore	AFR	Etudiante en archéologie
FROMONT Christophe	CFR	Etudiant en infirmerie
GEBKA Timothée	TGE	Marketing Manager
HAEZELEER Claire	CHA	Historienne
HARDENNE Louise	LHA	Archéologue
HERMANS Céline	CHE	Archéologue
HOOGSTOEL Christian	CHO	Demandeur d'emploi
LACROIX Aurélien	ALA	Doctorant en archéologie

LAPERRE Camille	CLA	Archéologue
LEFERT Sophie	SLE	Archéologue
MOESSE Gypsia	GMO	Etudiante en archéologie
MORRIS Sandrine	SMO	Employée
NAISSE Grégoire	GNA	Doctorant en mathématique
SCAVEZZONI Isaura	ISC	Doctorante en Paléontologie
THEMELIN Manon	MTH	Etudiante institutrice préscolaire
UNGER Lyse	LUN	Archéologue
VAN BRUSSEL Alizé	AVB	Assistante-doctorante en archéologie
VANMECHELEN Raphaël	RVA	Archéologue
VERBEEK Marie	MVE	Archéologue
VRDAGS Manon	MVR	Etudiante en histoire
WALLEMACQ Marie-Noëlle	MNW	Archéologue



Chantier de Haltinne

Calendrier et descriptif sommaire des activités

A. Visites guidées et randonnée

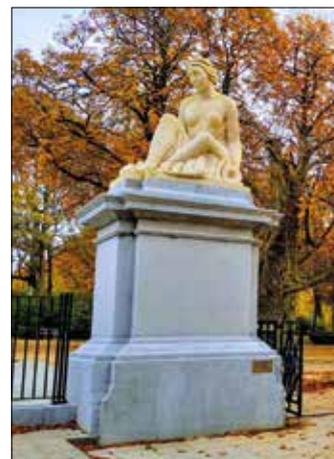
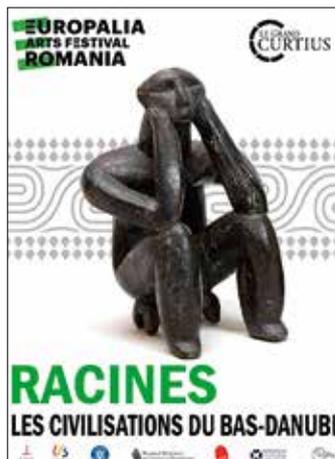
Le 18 janvier **Visite** de la Maison de l'Histoire européenne
16 participants + 1 staff

Le 09 février **Visite guidée** de l'exposition **Racines, les civilisations du Danube**
au Musée du Grand Curtius à Liège
11 participants + 3 staffs

Le 19 juillet **Exploration** des versants de la vallée de l'Ourthe pour découvrir son riche passé et son patrimoine, en faisant une boucle entre La-Roche-en-Ardenne et le méandre de Bérisménil. Un atelier de lecture de documents historiques (cartes et représentations), a permis d'appréhender l'évolution urbaine de La Roche, depuis l'époque médiévale jusqu'à la période actuelle, avec un parcours dans ses rues et la visite du château féodal. Dans le musée des Grès de La Roche, présentation du procédé de fabrication de cette céramique emblématique.
En remontant le cours de la rivière, passage par Mâboge avant d'arriver sur le site du Cheslé de Bérisménil. Visite du site avec mise en avant du tracé des fortifications au sommet du promontoire, des reconstructions récentes et des résultats des campagnes de fouilles.
Lors de plusieurs haltes sur le parcours, plongée dans les légendes locales, témoignant du patrimoine immatériel de l'Ardenne : La Gatte d'or, la princesse de Bérisménil et Berthe de La Roche.
11 participants + 3 staffs

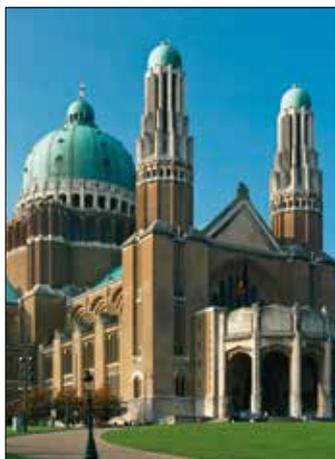
Le 4 octobre **Visite guidée** des jardins d'eau du château d'Annevoie
11 participants + 5 staffs

Le 25 octobre **Visite guidée** du Parc du Cinquantenaire à Bruxelles
26 participants + 3 staffs



Suite à la pandémie de Covid 19, plusieurs visites guidées programmées en 2020 ont dû être annulées :

- Le 17 mai** **Visite** de la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg.
- Juillet 2020** **Les trois excursions** à la découverte du patrimoine belge à destination principalement des jeunes participant aux stages.
- 18 et 20 juillet** **Les circuits des deux journées** supplémentaires de la randonnée, dont le parcours total allait de Saint-Hubert à la Roche-en-Ardenne. Etaient prévus notamment la visite des vestiges de l'abbaye de Saint-Hubert et du domaine du Fourneau Saint-Michel. L'activité ayant été préparée en totalité, les circuits et visites non utilisés pourront être réalisés ultérieurement si nous en avons la possibilité.
- Le 29 novembre** **Visite** de la Basilique du Sacré-Cœur de Koekelberg. Ayant été annulée au printemps, la visite de la Basilique avait été reprogrammée fin novembre avant d'être de nouveau annulée par l'institution.



B. Week-end à thème

Du 07 au 08 mars **Week-end sur le thème "Vikings !"**
22 participants + 9 staffs

Samedi 7 mars à Bruxelles, Gand et Anvers

- Conférence introductive par Inès Leroy (collaboratrice scientifique au CRAN) à Bruxelles.
Balises historiques ; mise en contexte sur le phénomène viking en Europe et dans nos régions ; perceptions des vikings par les populations qui y sont confrontées ; présentation de l'état actuel des recherches sur le port de Quentovic
- Visite-conférence par Marie Christine Laleman (conférencière et archéologue retraitée du service de la ville de Gand) à Gand.
Évocation de la ville médiévale et du contexte local ; parcours dans la ville moderne à la recherche des lieux contemporains aux passages des vikings, dont les sites de l'Abbaye Saint-Bavon, le quartier de la cathédrale Saint-Bavon, l'abbaye Saint-Pierre de Gand, les anciens bras de la Lys, le quartier du Gravensteen.
- Animation du soir préparée par Claire Haezeleer et Timothée Gebka et animée par tout le staff (archeolo-J)
Le procès du viking : activité participative mettant en scène le jugement d'un chef viking confronté aux témoignages de ses contemporains (francs, normands, byzantins etc).

Dimanche 8 mars à Anvers

- Jeu sur les croyances et la mythologie nordique par Christian Hoogstoel (archeolo-J).
Mise en contexte et jeu de plateau original pour prendre connaissance des principales divinités nordiques, de leurs récits et des croyances vikings.
- Atelier sur la vie quotidienne par Timothée Gebka (archeolo-J).
Activité de reconstitution 3D des différents types d'habitats ; jeu sur les aliments connus et consommés par les populations vikings sur base de différents sites archéologiques européens.
- Atelier sur les vêtements et parures par Sandrine Gantier (designer textile, couturière et gérante de Blackmooncreation).
Présentation des costumes et de l'habillement viking ainsi que de la démarche de recherche et de reconstitution des vêtements historiques de nos jours.
- Conférence sur l'armement par Charles Deschuyteneer (chercheur à l'ULB et président de l'asbl Les Cerfs).
Présentation des types d'armes utilisés par les vikings sur base des recherches archéologiques récentes, en comparaison avec leurs contemporains carolingiens et byzantins.



C. Voyage

**Du 13 au
17 avril**

Un voyage "Au fil du Rhin" a été préparé mais a dû être reporté à l'année 2021 en raison de l'épidémie de Covid-19

- Le voyage prévu et déjà totalement organisé comprenait, entre autres, les visites du **parc archéologique de Xanten**, du **complexe industriel de Zollverein**, du **Neanderthal Museum à Mettmann**, de la **ville de Cologne** et de plusieurs de **ses grands musées**, de la **mine romaine de Meurin**, du **Rhin romantique**, de l'ancienne **cité romaine de Mayence**, et enfin de la capitale de Charlemagne, **Aix-la-Chapelle**.

Le voyage était complet. **Il y avait 66 participants dont 7 staffs**.

La préparation du voyage étant quasiment bouclée au moment de l'annulation, celui-ci a été reporté en 2021 afin de ne pas perdre cette préparation ni les acomptes déjà versés aux hébergements.

D. Stages et journées d'archéologie

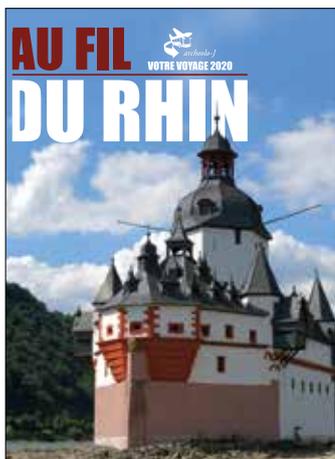
**Du 05 au
25 juillet**

Fouilles archéologiques, prospection archéologique et monumentale, atelier céramique, ...

Nombre de participants : 91 stagiaires + 26 staffs (comprenant les personnes présentes pour le montage et démontage du camp, sans contact avec les participants).

Suite à la crise sanitaire, le nombre de participants aux stages a dû être limité pour respecter le nombre maximum de personnes par bulles : 50 personnes comprenant les stagiaires, les moniteurs et l'équipe logistique. Tous les stages étaient complets. Les stages ont été réduits d'une journée afin que les participants de bulles distinctes ne se croisent pas sur place. Les excursions du samedi ont également été supprimées.

- **Stage "Junior"** : "A la conquête du Moyen-Âge" : 6 jours d'activités thématiques sur la vie quotidienne au Moyen Âge. Accessible dès 10 ans.
Nombre de participants : 8 stagiaires
- **Stage "Multi-chantiers"** accessible à tous à partir de 12 ans avec un large choix d'activités permettant une vision exhaustive de l'archéologie et ses différentes disciplines.
Nombre de participants : 68 stagiaires



- **Stage "Mono-chantier"** : site médiéval de Haltinne. Perfectionnement des techniques de fouilles pour les étudiants en archéologie et autres adultes passionnés... A partir de 17 ans.
Nombre de participants : 6 stagiaires
- **Stage "Eventail"** de deux semaines qui permet la transition entre le stage "Multi-chantiers" et le stage "Mono-chantier", depuis un large panel d'activités archéologiques vers un stage plus spécifique de perfectionnement sur le site médiéval de Haltinne. A partir de 17 ans.
Nombre de participants : 9 stagiaires

Les deux week-ends d'automne ont également été réduits à une seule journée chacun afin de respecter les consignes sanitaires tout en permettant l'accès à la découverte du patrimoine et de l'archéologie.

Le 26 septembre Journée d'archéologie sur le site du château de Haltinne.
Nombre de participants : 29 stagiaires + 12 staffs

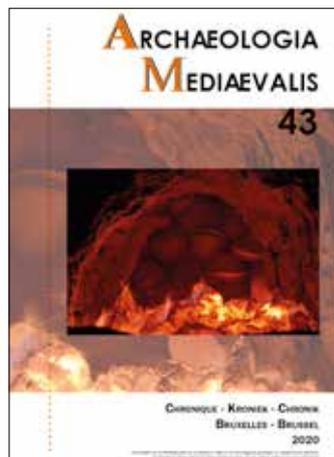
Le 17 octobre Journée d'archéologie sur le site du château de Haltinne.
Nombre de participants : 30 stagiaires + 11 staffs

E. Congrès, colloques et recyclages

Le 4 février Participation à une journée d'information sur les subventions pour les asbl

Les 12 et 13 mars Participation au colloque "Archaeologia Mediaevalis 2020" à Namur

Le 17 juin Recyclage en secourisme en milieu professionnel



F. Activités de présentation et d'information sur l'archéologie, Animations

Du 21 janvier au 4 février	Présentation de reconstitutions de l'équipement d'un guerrier viking dans le "cube" de la gare de Namur dans le cadre de la promotion de notre weekend "Vikings !" de début mars
Les 22 et 23 janvier	Animation sur les jeux de société antiques pour 10 classes de 1 ^{ère} secondaire du Collège Saint-Joseph de Chênée
Du 11 février au 10 juin	Prêt de l'exposition "Jeux et jouets à travers les âges" ainsi que de la malle d'animation à l'Archéoscope Godefroid de Bouillon
Le 21 février 2020	Réunion avec le Musée de Mariemont et la Société archéologique de Namur afin d'initier une collaboration concernant la reconstitution d'une maison mérovingienne
A partir de mars 2020	Collaboration avec le GAL Pays des Tiges et Chavées ASBL dans le cadre de la création d'un Centre d'Animation des Paysages en Condroz : appui scientifique, principalement pour les périodes gallo-romaine et médiévale
Mars 2020	Préparation d'une animation "Archéologie du futur" pour le Printemps des sciences. Cette animation n'a pu avoir lieu suite à l'annulation du Printemps des sciences en raison de l'épidémie de covid 19 mais elle sera reprogrammée en 2021
Du 16 juin au 6 décembre	Présentation des deux premiers volets de l'exposition "Archéologie en Condroz" et d'archeolo-J au Musée archéologique de la Haute-Meuse à Godinne. L'exposition "Du chantier au musée" devait également partir en prêt en mai et juin à la ville de Visé mais suite à la crise sanitaire, la présentation de l'exposition a été postposée en 2021
Du 21 au 23 octobre	Accueil d'une étudiante de l'Institut Sainte Ursule de Bruxelles pour un stage d'observation du métier d'archéologue. Elle a effectué une journée d'observation sur le chantier archéologique d'Haltinne et deux journées dans les locaux d'archeolo-J rue de Fer à Namur. Durant son stage d'observation, elle a pu aborder toutes les étapes de la recherche archéologique (recherche documentaire, fouille, traitement du matériel, étude du site et du matériel archéologique, publication).

G. Conférences

Le 05 juillet	Présentation du programme de la première semaine des stages d'archéologie.
Le 07 juillet	Conférence "Techniques de fouilles" par Aurore Frère & Nicolas Bilos
Le 09 juillet	Conférence "La céramique... pourquoi faire ?" présentée par Sophie Challe, céramologue, AWaP
Le 10 juillet	Synthèse des activités de la première semaine des stages d'été à Barsy
Le 12 juillet	Présentation du programme de la deuxième semaine des stages d'archéologie
Le 14 juillet	Conférence "Techniques de fouilles" par Manon Themelin & Barbara Fortemaison
Le 16 juillet	Conférence "Médecine au Moyen Age" présentée par Barbara Fortemaison & Laurent Borrens
Le 17 juillet	Synthèse des activités de la deuxième semaine des stages d'été à Barsy
Le 19 juillet	Présentation du programme de la troisième semaine des stages d'archéologie.
Le 21 juillet	Conférence "Techniques de fouilles" par Céline Hermans & Christophe Fromont
Le 23 juillet	Conférence "Villas gallo-romaines... du Condroz à l'Empire romain" présentée Sophie Lefert
Le 24 juillet	Synthèse des activités de la troisième semaine des stages d'été à Barsy

H . Les baptêmes de l'archéologie

Les baptêmes de mai et juin ont été annulés en raison de l'épidémie de Covid-19 ; ils ont par contre pu être organisés en septembre-octobre mais pour un public exclusivement primaire :

Le 13 septembre	Ecole Sainte-Begge, Andenne – 23 élèves
Le 14 septembre	Ecole communale d'Heuvy, Namur – 26 élèves
Le 17 septembre	Ecole de Maffe, Havelange – 15 élèves
Le 18 septembre	Ecole Sainte-Begge, Andenne – 22 élèves
Le 21 septembre	Ecole communale de Basse-Enhaive, Namur – 19 élèves
Le 22 septembre	Ecole communale de Courrière, Assesse – 19 élèves
Le 24 septembre	Ecole communale de Courrière, Assesse – 23 élèves
Le 06 octobre	Ecole Sainte-Begge, Andenne – 22 élèves
Le 08 octobre	Ecole Sainte-Begge, Andenne – 23 élèves

Un total de 192 élèves ont ainsi découvert l'archéologie.



I. Réunions du Staff

Le 16 février Réunion du groupe voyage

Le 16 février Réunion plénière du staff (Assemblée générale ordinaire)

Toutes les réunions ci-dessous ont eu lieu en vidéoconférence

Le 10 mai Réunion staff

Le 1^{er} juin Réunion staff

Le 04 juin Réunion du groupe de travail “coronavirus” en vue de l’élaboration d’un protocole pour l’organisation des camps d’été

Le 10 juin Réunion de préparation de la randonnée

Le 12 juin Réunion de préparation du stage junior

Le 1^{er} juillet Réunion de préparation de l’atelier céramique

Le 02 juillet Réunion de préparation du chantier d’Haltinne

Le 02 juillet Réunion de préparation de l’activité archéologie du bâti “Maison du parc du château d’Haltinne”

Le 06 septembre Réunion staff

Le 13 octobre Réunion de préparation du voyage 2021

Le 14 octobre Réunion de réflexion sur le rôle du staff

Le 11 novembre Réunion staff

J. Réunions du Conseil d’Administration

Le conseil d’administration s’est réuni les 6 janvier, 6 février, 12 mars en présentiel et les 16 avril, 27 avril, 19 mai, 25 mai, 30 mai, 13 juin, 29 juin, 26 août, 29 septembre, 27 octobre, 25 novembre et 23 décembre en vidéoconférence.

K. Comités d’accompagnement

Le 18 mars

- 3^e trimestre - automne 2020
 Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3
 2 plis croisés - Tirage : 1.000 ex.



- 4^e trimestre - hiver 2020
 Format : fermé A4 - ouvert 4 pages A3,
 2 plis croisés - Tirage : 1.500 ex.



Rapports des activités de fouille et de prospection monumentale

A. Havelange / Flostoy : la villa gallo-romaine de “Lizée”

SOPHIE LEFERT

En 2020, archeolo-J – Jeunesses archéologiques a poursuivi ses recherches sur le site de la villa gallo-romaine de “Lizée”, au sud-ouest du hameau de Montegnet (Lefert, 2015 ; 2016 ; 2018 ; 2020 ; Lefert & Hanut, 2017a ; 2017b ; 2017c). Ces recherches ont concerné une nouvelle parcelle cadastrée 35R (Havelange, 9^e div., sect. D), située au nord-ouest du logis. En raison des circonstances sanitaires liées à l'épidémie de covid19, le chantier n'a exceptionnellement pas pu accueillir de membres d'archeolo-J dans le cadre de ses stages estivaux. Les travaux n'ont par conséquent consisté qu'en une évaluation de la parcelle, réalisée hors culture en août 2020.

1. Chronique des recherches

Sept tranchées distantes de 15 m ont été creusées permettant d'investiguer plus de 1,5 ha. Trois secteurs ont livré des structures possiblement d'époque romaine.

Deux poteaux, mis au jour à plus de 60 m au nord-ouest du logis, pourraient indiquer la présence d'une annexe en bois. Ils présentent tous deux la trace d'une fosse de construction et sont distants de 15 m.

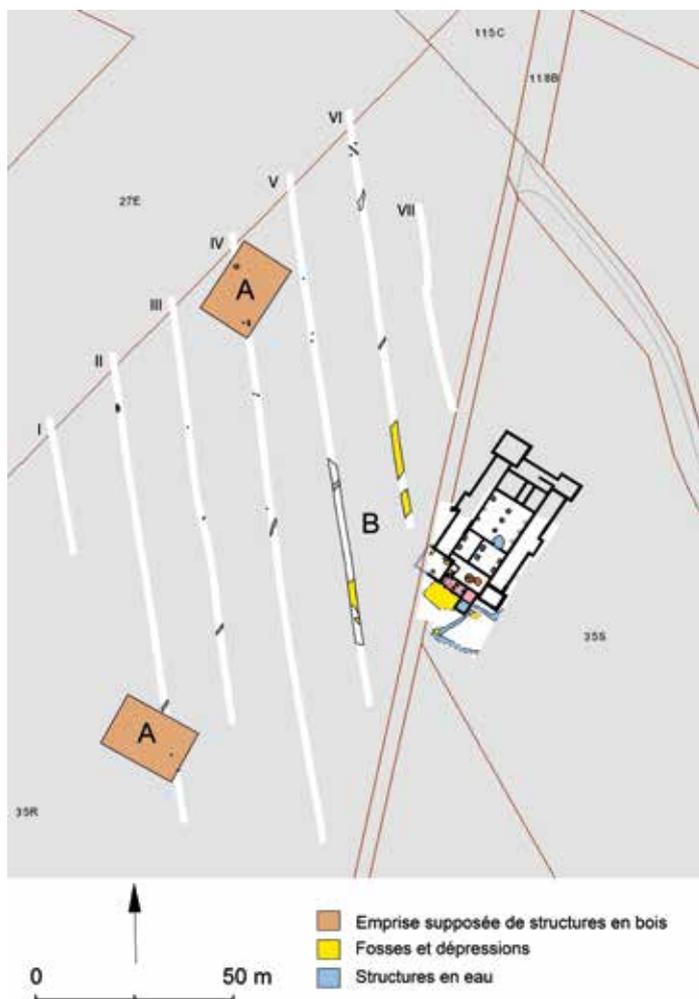
Deux autres poteaux ont été repérés au sud-ouest du logis, à une septantaine de mètres. Distants de 4 m, ils correspondent vraisemblablement à une autre annexe en bois.

Le secteur face au logis présente un remblai beige semblable à celui présent sous le logis et correspondant à un aménage-

Plan général du site : A = emprises possibles de bâtiments en bois ; B = dépressions face au logis

Trace négative d'un poteau à l'extrémité nord de la tranchée IV

Photo : © archeolo-J



ment du relief préalable à la construction du logis en maçonnerie (Lefert 2018, p.173). Ce remblai est recoupé par plusieurs dépressions dont l'une très étendue est comblée à l'aide de remblais de démolition contenant de nombreux moellons de calcaires et des fragments de tuiles.

En 2021, c'est l'exploration de ce secteur qui est programmé.

Tous nos remerciements vont à Messieurs de Francquen, et de Dorlodot, propriétaire et exploitant du terrain. Merci également à Monsieur Didier Willems et Madame Marie-Laure Van Hove (AWaP, Direction opérationnelle zone centre - Brabant wallon) pour le relevé des tranchées d'évaluation.

Remblais de démolition sur le bord d'une dépression face au logis



2. Diffusion, publications

Signalements

Les résultats de la campagne de fouilles réalisée sur le site de la villa gallo-romaine de Lizée durant l'année 2019 ont fait l'objet de plusieurs signalements distincts, l'un dans le Passeport pour le Passé, l'autre dans la Chronique de l'Archéologie wallonne :

LEFERT S., 2019. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de Lizée. Les Dossiers d'archeolo-J. Echos de nos recherches en 2020. Supplément au Passeport pour le Passé I, p.4-6.

LEFERT S., 2021 (à paraître). Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 28.

Comme à l'accoutumée, les résultats des recherches de 2020 feront également l'objet de plusieurs signalements distincts, l'un dans le Passeport pour le Passé, l'autre dans la Chronique de l'Archéologie wallonne.

Bibliographie

LEFERT S., 2015. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 23, p. 271-273.

LEFERT S., 2016. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 24, p. 257-259.

LEFERT S., 2018. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 26, p. 173-175.

LEFERT S., 2019. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Signa*, 8, p. 89-94.

LEFERT S., 2020. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 27, p. 245-249.

LEFERT S., 2021 (À PARAÎTRE). HAVELANGE/FLOSTOY : LA VILLA GALLO-ROMAINE DE "LIZÉE", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 28.

LEFERT S. & HANUT F., 2017A. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée", *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 25, p. 173-177.

LEFERT S. & HANUT F., 2017B. Havelange/Flostoy : la villa gallo-romaine de "Lizée" et son four de potier. In : *Pré-actes des Journées d'Archéologie en Wallonie, Namur 2017*, Namur (Rapports, Archéologie, 7), p. 60-63.

LEFERT S. & HANUT F., 2017C. Le logis de la villa de "Lizée" (Havelange/Flostoy), *Signa*, 6, p. 69-74.

B. Haltinne (Gesves) : une vaste campagne

MARIE VERBEEK, SOPHIE LEFERT & MATHIEU ARNHEM

La campagne 2020 menée à Haltinne est particulière. Les circonstances sanitaires ont en effet concentré dans le village, objet de nos recherches depuis 10 ans, la plus grande partie des équipes de participants aux stages d'été. S'y sont donc déroulés tant les stages de fouilles que les travaux des équipes de prospection monumentale. Ce ne sont donc pas moins de trois secteurs de recherches archéologiques qui ont été actifs simultanément, encore augmentés durant les week-ends de fouilles d'un secteur supplémentaire et d'un atelier lié au mobilier archéologique :

1. Poursuite des travaux au niveau de la zone 02, à l'ouest de la motte. L'objectif était de parvenir aux niveaux les plus anciens dans ce secteur ouvert depuis 2018 et de mettre au jour les éventuelles structures sous-jacentes, afin de clôturer ce secteur en 2020.
2. Une première tranchée d'évaluation a été pratiquée au niveau de la "motte" d'Haltinne et de ses douves, bien visibles dans le relief du petit bosquet voisin de la zone déjà explorée ; l'objectif était de déterminer la puissance stratigraphique des lieux et de planifier au mieux la suite des opérations, rendue complexe par la présence d'arbres.
3. Une maison isolée du village, qui se trouve aujourd'hui englobée dans le parc du château, a fait l'objet d'un examen approfondi et de relevés de la part de l'équipe de prospection monumentale. La maison sera prochainement restaurée. Sa disponibilité en été 2020 en a fait un objet d'étude de choix rencontrant à la fois les objectifs pédagogiques et scientifiques de l'activité de prospection (méthodologie, documentation de biens peu étudiés, documentation d'un bien qui sera transformé) et ceux du programme scientifique mené à Haltinne.
4. Une maison située dans le hameau de Froidebise (Andenne/Coutisse), à 1,5 km au nord-est du château d'Haltinne, a de la même manière fait l'objet de quelques premiers re-

Haltinne (Relief de la Wallonie - Modèle Numérique de Terrain (MNT) 2013-2014 – Hillshade ; d'après <https://geoportail.wallonie.be/walonmap>)



levés et d'un examen visuel qui s'inscrivent dans la droite ligne du programme de prospections monumentales menées par l'association autour des maisons en pans-de-bois.

Ceci a fait de 2020 une année très dense, qui a permis à la fois d'avancer sérieusement sur le secteur déjà ouvert, d'évaluer le potentiel archéologique de la motte et d'élargir le champ de vision en documentant deux bâtiments encore en élévation.

B1. Poursuite des fouilles autour de la motte

Dans l'angle nord-ouest de l'emprise de fouilles, une dizaine de trous de poteaux et deux fosses viennent s'ajouter aux premières traces mises au jour en 2018.

Les travaux menés dans le secteur ouest (Z02) prolongent les investigations menées depuis 2018¹. Y avaient déjà été reconnues deux phases d'un corps de logis en pans de bois, localisé le long d'une voie empierrée.

Horizon primitif

Durant les campagnes précédentes, un seul fait daté de l'époque mérovingienne témoignait de l'existence du village dès ce moment : c'était un trou de pieu trouvé au nord-ouest de l'emprise. Plusieurs autres trous de pieux proches appartiennent peut-être à la même structure, mais aucun mobilier datant n'y a été retrouvé, ce qui n'autorise pas à les y associer de manière certaine. Il est possible qu'il faille plutôt les relier à la phase de construction sur poteaux plus récente (11^e – 13^e s.) identifiée précédemment dans la zone située au sud de la rue de Haltinne, face à l'église. Les poteaux, observés essentiellement dans la partie nord de l'emprise de 2020, reposent directement sous la couche arable. Les niveaux d'occupation correspondants, situés quasi au sommet du plateau d'Haltinne, ont sans doute été arasés.



Secteur ouest (Z02) : logis en pans de bois et voie empierrée

En revanche, vers le sud, un horizon couvrant est peut-être contemporain de cette occupation. C'est une couche limoneuse beige légèrement chargée en matières organiques. Peut-être correspond-elle à l'abandon de la phase sur poteaux, elle recouvre en effet plusieurs petits pieux arasés du secteur sud et deux fosses dont l'une a livré des fragments de tuiles gallo-romaines.

Un empierrement antérieur au logis

A la surface supérieure de cette couche, s'égrènent des blocs de pierre de petit calibre en ordre dispersé, quasi exclusivement gréseux. Quelques-uns forment des amas irréguliers, d'autres sont complètement isolés. Le plan de leur répartition dessine toutefois une forme allongée orientée nord-ouest / sud-est, sans contours précis. Les surfaces

supérieures des pierres ne présentent pas de traces nettes d'usure ni d'arêtes émoussées ; il est donc difficile d'y reconnaître un chemin. Néanmoins, le plan que revêt cette structure y incline : il dessine bien une forme allongée qui mènerait droit au centre du vivier.

Peut-être faut-il y reconnaître le pendant du chemin creux mis au jour précédemment de l'autre côté de la motte, vers l'est ?



Plan provisoire, vue générale et détail de l'empierrement antérieur au logis

1. DEFGNÉE A. 2021

Une grande fosse circulaire à l'est du logis

Une grande fosse vient recouper ce premier empiérement et est scellée par une épaisse couche de limon gris fortement chargé en charbon de bois recouvrant tout le secteur méridional de l'emprise de fouille.

Subcirculaire en surface de 2,60 m sur 2,30 m, elle présente un profil en entonnoir. A environ 1 m de profondeur, elle adopte un plan rectangulaire de près d'1,40 m sur 1 m ; les parois deviennent verticales et, à 2,15 m de profondeur totale, elle se termine par un fond plat. Le remplissage principal se compose d'un limon beige rosâtre incluant un peu de charbon de bois. Cette fosse a notamment livré une cruche presque complète datée du 13^e s. Malgré ce remplissage peu organique et l'absence de liaison directe à un bâtiment connu, cette fosse revêt typologiquement les caractéristiques d'une basse-fosse de latrine.

Logis – phase I

La construction d'un premier logis en pierre recoupe l'empiérement et la couche grise fortement mouchetée de charbon de bois évoquées plus haut. Le plan complet de cette première phase de construction n'a pas encore pu être établi. Ce premier logis est en effet d'une part fortement arasé vers le nord ; et est d'autre part

recoupé par une tranchée pratiquée à titre de diagnostic par le prof. J. Mertens dans les années 60².

De plus, semble y être associé vers l'ouest le début d'un pavage horizontal. Il faudra donc attendre l'extension des fouilles en 2021 pour mieux comprendre ce premier bâtiment.

Seuls deux solins perpendiculaires formant l'angle sud-est du bâtiment ont été à ce jour clairement appréhendés. Constitués de moellons calcaires et gréseux liés par un mortier de chaux jaunes et larges de 0,40 à 0,50 m, ils ne sont que très faiblement fondés : seules une à deux assises sont ainsi conservées sur à peine 0,10 à 0,20 m de profondeur. L'élévation devait ainsi être constituée de bois et de torchis ; de nombreux fragments de torchis brûlés ont d'ailleurs été retrouvés dans les remblais d'abandon aux alentours.

Ce bâtiment est muni contre son pignon méridional d'une sole de foyer constituée de dalles de grès et de calcaire et couvrant une superficie d'à peine 1 m sur 1,20 m. Ces dalles sont recouvertes d'une épaisse couche de terre rubéfiée qui a livré plusieurs pots entiers éclatés en place. A cet emplacement, le mur méridional du logis est renforcé par un muret d'un peu plus d'1,80m de long sur 0,35 m de large formant le probable contrecœur de la cheminée.



Plan provisoire et vues rapprochées du premier logis

Logis – phase II

A ce premier logis sont ajoutés lors d'une seconde phase de construction un volume circulaire en pierre accolé au solin méridional et un pavage dans l'angle sud-est, correspondant à un vestibule d'entrée.

En 2020, ces deux aménagements ont été démontés. Le mur du volume circulaire s'est avéré très faiblement fondé, il n'est conservé que sur une seule assise et moins de 0,20 m de profondeur. Cette extension du logis ne présente ni structure portante au centre, ni niveau de sol, ni parement intérieur. Ces éléments nous invitent à revoir notre première hypothèse d'interprétation comme tourelle d'escalier. Cette structure n'est de plus pas parfaitement circulaire mais plutôt en arc outrepassé ou "fer à cheval" de 2 m de diamètre intérieur maximum.

Structures plus tardives

Plusieurs fossés et drains, qui jusqu'ici avaient échappé à la lecture, se marquent plus nettement sur le substrat sous-jacent.

C'est ainsi qu'a été repéré un petit fossé étroit venant recouper le pavage occidental du logis. Large de 0,34 m et profond de près de 0,20 m, son comblement comprenait de nombreux fragments de torchis brûlé.

Deux drains agricoles modernes en terre cuite, semblablement orientés est-ouest, recoupent le logis dans ses parties septentrionale et méridionale.

Pour finir, ont été repérées deux tranchées longitudinales creusées par les équipes accompagnant les prof. J. Mertens et L.F. Genicot et les membres du cercle Hesbaye-Condroz³.

2. MERTENS 1969 3. MERTENS 1969

B2. Première évaluation au niveau de la motte

Dans le petit bosquet situé au sud de l'emprise principale des fouilles menées par archeolo-J à Haltinne se trouve, émergeant au centre d'une étendue d'eau quadrangulaire, un monticule à base circulaire. Une couronne de chênes, visiblement plantés de manière volontaire, forme un cercle végétal autour d'un vigoureux tilleul, soulignant l'aspect circulaire du monticule. Le monticule a déjà fait l'objet d'une première campagne d'investigations menées en 1967 par une équipe du cercle Hesbaye Condroz sous la houlette du Commandant Hazée du cercle Hesbaye-Condroz⁴, avec le soutien du prof. J. Mertens. Les travaux s'étaient alors cantonnés à la surface supérieure du monticule.

En 2020, une large tranchée plus ou moins orientée nord-sud a permis de faire un premier coup de sonde à la fois au niveau de la motte elle-même et au niveau des douves. Les résultats, encore très partiels, révèlent une occupation particulière, dont les structures s'éloignent des canons habituels révélés par l'archéologie pour des mottes médiévales. L'intervention s'est bornée cette année à dégager les terres humifères au fond des douves et les remblais des fouilles anciennes sur la motte.

Les douves

Le dégagement d'une couche humifère formant le fond du plan d'eau actuel a suffi pour mettre au jour un empiérement étendu sur toute la surface du sondage et courant donc depuis la "berge" septentrionale jusqu'à l'amorce de la pente du monticule située au centre du vivier.

Directement sous la végétation et de nombreux débris végétaux, une couche humifère noire très organique surmontait le cailloutis. Un remblai intermédiaire plus clair était présent uniquement le long de la berge septentrionale et de la motte.

Le cailloutis a été observé sur toute la surface ouverte. Néanmoins, plusieurs zones se distinguent clairement :

- Dans le tiers septentrional jusqu'à l'amorce inférieure de la pente côté église, l'empiérement est formé de calcaire et de grès, cailloux de moyennes dimensions et rares moellons, formant un cailloutis régulier et damé. Il inclut des fragments de terre cuite et d'ardoise ainsi que des carreaux de pavement médiévaux.
- La zone centrale se caractérise par une raréfaction du cailloutis mais aussi par la présence de gros blocs de calcaire et de grès et de longues entailles discontinues dans le substrat, qui laisse présager le passage de charrettes (ornières ?).
- Le tiers méridional est à nouveau composé d'un fin cailloutis gréseux et calcaire moins dense que l'empiérement septentrional mais semblablement damé. L'amorce de la remontée vers la motte n'a pas encore pu être vue de près.

L'interprétation de cette structure doit être revue en parallèle avec les zones de circulation identifiées vers l'église : la cour empiérrée de la Basse-cour est entrecoupée de plusieurs axes de circulations, notamment vers la motte. Nul doute que l'élargissement de la zone examinée permettra une vision en plan apte à associer l'empiérement mis au jour avec les routes et cours identifiées en contre-haut. La détermination d'une chronologie fine sera également cruciale.



Empièrrement des douves

Sur la motte : un bâtiment particulier

L'appréhension complète du bâtiment est impossible en raison de la présence d'arbres, dont plusieurs sont dotés de qualités qui les placent sur la liste des arbres remarquables du Service public de Wallonie. C'est l'extrémité occidentale du bâtiment occupant la motte qui a été dégagée en 2020 sur une largeur de près de 4 m.

Du côté septentrional, un premier alignement de pierres sèches principalement calcaires est suivi sur 3 m de long. Seul le bord oriental de ce "mur" a pu être repéré. Y est accolé un petit massif presque carré de 0,90 m de côté contre lequel vient s'installer un aménagement de sol formé de petits carreaux de carrelage et de tessons placés sur chant. Ce sol présente de faibles traces de rubéfaction en surface.

Un mur vient vraisemblablement recouper cette première construction en pierres sèches. Large d'à peine 0,38 à 0,48 m à ses extrémités, il forme en son centre un massif rectangulaire long de 3,20 m et large de 1,40 m. Constitué de moellons et de blocs calcaires liés par un mortier de chaux jaune, ce mur semble peu fondé.

Les travaux de l'équipe du Cercle Hesbaye-Condroz avaient permis de restituer en 1967 un plan très sommaire, mais où l'on reconnaît les grandes lignes d'une vaste construction aux murs peu épais. La stratigraphie a été en revanche profondément bouleversée par les travaux de 1967. Seules de rares zones ont préservé leur niveau de sol. Ailleurs, les carrelages de terre-cuite formant le sol ont été récupérés durant l'intervention de 1967, ce qui a effacé toute trace de la stratigraphie. L'extension des recherches aux

4. HAZÉE 1967



Mur occidental du logis érigé sur la motte castrale

autres zones accessibles sur le terrain permettra sans doute de déterminer la chronologie de l'occupation et surtout d'apporter des indices sur le type de construction : on est, avec ce logis aux murs peu épais, dans une typologie qui s'éloigne fortement de celle des tours en pierre médiévales sur motte. A moins qu'il ne faille voir dans cette structure le développement plus tardif d'une tour excentrée, en bois ou en pierre, dont aucune trace n'aurait encore été détectée, à la manière du château de Haillot⁵?

B3. Deux maisons explorées par la prospection monumentale

Durant l'année civile 2020, l'équipe dédiée à l'activité de prospection monumentale s'est penchée sur la documentation de deux bâtiments ; le premier, une maison en pierre située dans le parc du château d'Haltnne et le second, un logis en pan-de-bois situé dans le hameau de Froidebise (Andenne/Coutisse), à 1,5 km à l'est d'Haltnne.

L'intérêt de l'étude de ces deux biens est multiple : La maison située dans le parc du château va être rénovée en 2021. Il s'agit donc quasiment d'une opération d'archéologie préventive visant à documenter le bâtiment de la manière la plus exhaus-

sive possible avant sa transformation. Ces travaux, sur biens non-classés (ici c'est le site qui est classé, en plus du château classé comme patrimoine exceptionnel) échappent habituellement à l'archéologie pratiquée par les instances régionales. La maison, apparaissant sur la carte de Ferraris (1777), présente dès l'abord des traces d'ancienneté notables.

D'autre part, les constructions en bois, telle que la maison étudiée à Froidebise sont des éléments d'architecture vernaculaire qui disparaissent peu à peu. A nouveau, ces biens non classés ne peuvent bien souvent pas être étudiés par l'AWaP. Ce sont des structures régulièrement signalées dans les inventaires patrimoniaux existants⁶ mais les études en sont rares. Archeolo-J, dans le cadre de son programme scientifique "Le monde rural en Condroz namurois du Ier au XIX^e siècle", a lancé depuis 2019 une campagne d'enregistrement de pans de bois encore conservés, avec pour objectifs d'abord de documenter correctement les pans-de-bois répertoriés, et d'autre part de pouvoir, par sa proximité avec une région et la sensibilisation de ses habitants, de pointer des éléments de pans-de-bois qui seraient encore méconnus. Dans le cadre de cette étude, plusieurs constructions de l'entité d'Havelange ont déjà fait l'objet d'examen (voir Rapport d'activité 2019).

5. Vanmechelen et al. 2009

6. Patrimoine monumental, 1975. ; GENICOT 1996 ; GENICOT (dir.) 1989.

Un logis actuellement situé dans le parc du château d'Haltinne

La maison cadastrée B512a à 5340 Haltinne, est actuellement située dans le parc du château de Haltinne.

Un petit logis en pierre

Entièrement construit en calcaire mosan équerri, il s'agit d'un petit "faux double-corps", d'après la typologie établie par les équipes de L.-F. Genicot. Un petit volume rectangulaire d'un seul niveau sous combles aménagés abrite deux pièces en façades, doublées vers l'arrière par d'étroits espaces servant les fonctions annexes. La pièce ouest est construite sur une cave voûtée en berceau. La porte axiale donne accès à la pièce est ; deux fenêtres de part et d'autre assurent l'éclairage. Les encadrements des portes et fenêtres sont réalisés en pierre de taille. Une petite porte percée dans le pignon donne un accès à un des petits locaux arrière. L'autre n'est accessible que depuis la pièce de vie ouest. Les pignons sont tous deux équipés d'une cheminée, dont l'une bénéficiait à l'origine d'une excroissance extérieure (potager ou four).

La toiture en bâtière s'appuie sur les pannes reposant directement sur les pignons. Le refend transversal central n'est construit que sur une moitié, peut-être dès l'origine. Une demi-ferme vient compléter le dispositif pour tenir les pannes. Peut-être le bâtiment primitif était-il plus étroit, cantonné aux deux pièces principales, ultérieurement augmentées des pièces étroites ? Aucune trace d'un pignon plus étroit n'a été observée.

Les travaux ont consisté en relevés, photographies et descriptions.

Relevés réalisés

• Elévations :

Un dessin pierre à pierre du mur gouttereau de façade ainsi que la porte du mur pignon donnant sur une pièce arrière ont été relevés sur un développement d'environ 2 mètres.

• Une coupe transversale de la maison (sur papier millimétré, à l'échelle 1/20^e) comprenant la coupe de la partie inférieure de la charpente,

• Détails :

- Plan de détail des fenêtres (1/10^e)
- Coupe de détail de la cheminée (Sud-Ouest)
- Relevé du détail des corbeaux de la cheminée
- Frottis des pierres taillées et des briques réfractaires moulées de la cheminée.

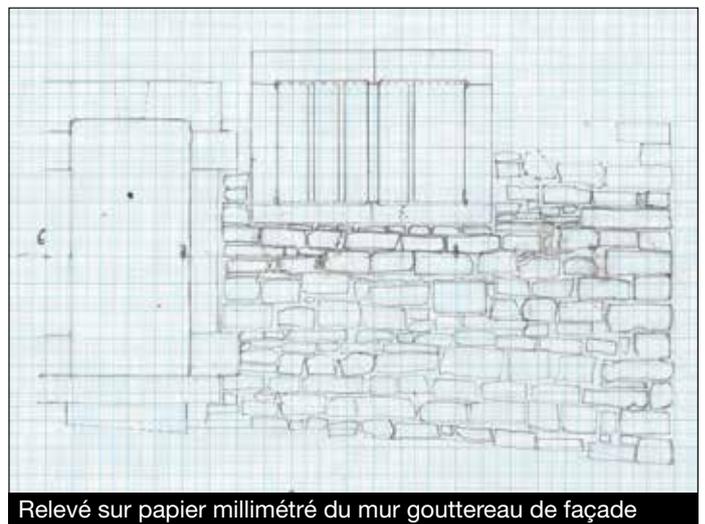
En outre, une documentation photographique ainsi qu'une fiche signalétique reprenant diverses informations telles que la situation géographique, un croquis, une reproduction des diverses marques ont été réalisées. Ceci nous donne une description détaillée du bien au moment des prises de données.

De plus, l'étude typologique des éléments remarquables tels que les corbeaux ou les pierres taillées ainsi que l'étude des dimensions du bâtiment permettront une datation plus précise



Maison dans le jardin du château d'Haltinne

et permettront de mieux comprendre sa relation avec le château ainsi que le contexte de son implantation.



Relevé sur papier millimétré du mur gouttereau de façade

Une maison à pan-de-bois dans le Hameau de Froidebise

Dans le cadre de la campagne de recensement et de documentation des maisons en pan-de-bois dans le Condroz, nous nous sommes intéressés au mur pignon de la maison sise rue de Froidebise 21, lors d'une seule journée d'investigations. Grâce à l'amabilité de la propriétaire, Mme Crockart, nous avons également eu l'opportunité d'entrer à l'intérieur de la maison pour un premier examen très rapide.

Un petit bâtiment en pan-de-bois du 17^e siècle forme semble-t-il la base de la maison. En sont conservés le pignon oriental actuel, le gouttereau arrière, un refend en pan de bois et les sommiers du plancher du premier étage, à abouts décorés ou non.

C'est un volume simple où la structure portante en bois est posée sur des solins de pierre. Le pignon oriental actuel – qui n'est peut-être qu'un refend à l'origine, a conservé sa structure à portique avec, latéralement, des liens obliques assurant les



Carte de Ferraris, Froidebise. Détail



Date gravée dans la poutre de la maison du 21, Froidebise.

angles entre poteaux et sablières. Le hourdis en torchis a laissé place à une date indéterminée à un remplissage en briques.

Le millésime inscrit sur le linteau de la porte – également gravé sur une remarquable poutre à abouts décorés – date la maison de 1611.

Au stade actuel de l'observation, il n'est pas possible de déterminer les fonctions des différents espaces.

Lors d'une importante phase de transformation, la façade à rue (mur gouttereau donc) a été reconstruite en calcaire mosan soigneusement appareillé. La maison adopte alors le plan et la structure classique des fermes monobloc tricellulaire défini par L.F. Genicot. Le logis (un faux double-corps) est reporté sur la partie est de la maison. La partie ouest accueille sans doute les fonctions de stabulation ou de stockage. Le logis est équipé de cheminées sur ses deux pignons. Les deux fenêtres sont encadrées de pierres de taille équipées de volets dont sont conservées les fiches.

Tardivement, vraisemblablement au XIX^e siècle, de nouvelles baies à linteau cintré de briques sont percées. La porte centrale est bouchée.

On le voit, cette petite maison ne manque pas d'intérêt et mérite une étude. La présence du millésime, mais aussi d'éléments décoratifs architecturaux, et l'insertion dans un tissu villageois encore largement préservé font de ce bien un excellent objet d'analyse de l'architecture vernaculaire.

La documentation de la maison se compose d'un relevé (sur papier millimétré, à l'échelle 1/20^e) du mur pignon sur un développement d'environ 2 mètres de hauteur, d'une documentation photographique ainsi que d'une fiche signalétique reprenant la situation géographique, un croquis du mur pignon, la date de construction ainsi que la présence ou l'absence d'éléments remarquables tels que les marques de charpentiers.

L'étude de ce pan-de- bois vient compléter les deux premiers bâtiments étudiés en 2019 à Havelange. Nous envi-



Ornement de la poutre de la maison sise 21, Froidebise.

sageons de continuer cette campagne d'étude du pan-de-bois en Condroz et plus particulièrement sur la commune de Havelange et les environs, où le travail n'a pu être poursuivi en 2020 en raison de la situation sanitaire.

Conclusions et perspectives

Ces études de bâtiments menées sur l'architecture vernaculaire condruzienne ont permis aux membres d'archeolo-J de faire un lien direct avec les vestiges découverts en sous-sol sur le site de Haltinne. Ce fut également l'occasion pour eux d'appréhender le vocabulaire architectural.

De plus, nous sensibilisons les stagiaires à la rareté de ce patrimoine dans nos régions. Ayant eu l'opportunité de rentrer dans ces bâtiments, ils ont pu prendre conscience des dimensions et de l'organisation des maisons des XVII^e et XVIII^e siècles.

Nous remercions les propriétaires des deux bâtiments, M. Froidebise et Mme Crokart, de nous avoir permis d'étudier leur bien.



Maison sise 21, Froidebise.

Bibliographie

GENICOT L.F. ET AL., 1996. *LE PATRIMOINE RURAL DE WALLONIE. LA MAISON PAYSANNE*, 2 VOL., BRUXELLES-NAMUR.

GENICOT L.F. (DIR.), 1989. CONDROZ, LIÈGE (ARCHITECTURE RURALE DE WALLONIE).

PATRIMOINE MONUMENTAL, 1975. *LE PATRIMOINE MONUMENTAL DE LA BELGIQUE*, 5. PROVINCE DE NAMUR. ARRONDISSEMENT DE NAMUR, LIÈGE.

HAZÉE H., 1967. LES CÉRAMIQUES À MOTIF DU MOYEN ÂGE À HALTINNE, *BULLETIN DU CERCLE ARCHÉOLOGIQUE HESBAYE-CONDROZ*, 7, p. 41-49.

MERTENS J., 1969. HALTINNE : VILLAGE MÉDIÉVAL, DANS *ARCHÉOLOGIE*, 2, p.74.

SOSNOWSKA P., VANMECHELEN R., VERBEEK M. & CHANTINNE F., 2009. HALTINNE (GESVES) : UN CENTRE VILLAGEOIS EN DÉSERPTION. IN : VANMECHELEN R. (DIR.), *ARCHÉOLOGIE ENTRE MEUSE ET HOYOUX. LE MONDE RURAL EN CONDROZ NAMUROIS, DU I^{er} AU XIX^e SIÈCLE. VINGT ANNÉES D'ACTIVITÉS DU SERVICE DE JEUNESSE ARCHEOLO-J. VOLUME I. LES SITES, DE LA MEUSE À L'ARDENNE*, 41, p. 189-193.

DEFNÉE A., VERBEEK M. ET LEFERT S., 2021 (À PARAÎTRE). GESVES/HALTINNE : DE NOUVELLES STRUCTURES DES PREMIER ET SECOND MOYEN AGE. *CHRONIQUE DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE*, 28.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F. ET LOICQ S., 2009. OHEY/HAILLOT : CHÂTEAU ET PRESBYTÈRE, AU CŒUR DU VILLAGE DANS *CHRONIQUE DE L'ARCHÉOLOGIE WALLONNE*, 16, p. 207-211.

Rapport de l'atelier de traitement du mobilier archéologique

SOPHIE LEFERT

Le mobilier archéologique issu des recherches d'archeolo-J doit subir tout un processus avant son étude finale.

Les membres d'archeolo-J, mais aussi les groupes scolaires et le grand public, sont activement associés à plusieurs étapes du traitement post-fouilles du mobilier archéologique.

Cette activité est l'occasion de leur faire découvrir une des facettes de tout le travail de recherches effectué après la fouille, mais aussi de leur faire comprendre l'intérêt scientifique de ce matériel, les informations qui peuvent en être déduites : datation bien entendu, mais également statut social des occupants du site, routes commerciales ...

Début juillet, une réunion d'organisation des animateurs d'archeolo-J en charge de l'atelier lors des stages estivaux a eu lieu afin de planifier le travail et de préparer le mobilier archéologique. Cette réunion a été l'occasion d'une initiation à l'étude de la céramique médiévale par Sophie Challe (céramologue, AWaP).

Le traitement du mobilier archéologique se déroule en plusieurs étapes :

Le mobilier est d'abord rangé dans l'ordre des numéros d'US (unité stratigraphique) afin de regrouper tous les sachets provenant d'une même US, puis trié par matériaux (céramique, verre, métal, os...). Le mobilier sera reconditionné par matériau après traitement afin de minimiser les influences négatives entre les matières (la rouille du métal se propageant sur de la céramique par exemple ; du matériel fragile pouvant être abîmé s'il est stocké avec du matériel lourd).

Les étapes de traitement diffèrent ensuite en fonction du matériau.

Le métal est nettoyé à sec à l'exception du mobilier "précieux" et/ou fragile (monnaie, bijoux ...) qui sera immédiatement mis de côté avant son transfert vers un lieu de stockage approprié (chambre sèche ...).

Le matériel osseux est nettoyé à sec puis délicatement à l'eau si son état le permet. Il est stocké dans des bacs à part afin de pouvoir être transmis à l'archéozoologue lors de l'étude du site.

Le mobilier céramique est le plus fréquent et c'est le matériel pour lequel de nombreuses opérations doivent être effectuées (voir page suivante).

Atelier autour des carreaux de pavement d'Haltinne





Stagiaires d'archeolo-J nettoyant des tessons de céramique
Photos : © archeolo-J

remettre à l'archéologue responsable du chantier un matériel nettoyé, trié par matériaux, marqué et classé par unité stratigraphique, de manière à lui permettre d'étudier ce mobilier.

Grâce à une collaboration entre archeolo-J et Urban.brussels, Direction Patrimoine Culturel, Département Patrimoine archéologique, les membres d'archeolo-J ont également pu traiter du mobilier provenant des travaux archéologiques du "Parking 58". Ces fouilles, effectuées en 2019 dans le cadre du projet de construction du nouveau centre administratif Brucity, ont eu lieu en plein centre de Bruxelles, à une centaine de mètres au nord-ouest de la Grand-Place, entre les places de la Bourse, de Brouckère et Sainte-Catherine, à l'intérieur des deux enceintes successives de Bruxelles. Le mobilier nettoyé par les stagiaires d'archeolo-J provenait de couches de sédiments accumulés dans le lit de la Senne canalisée aux 14^e et 15^e siècles. Ce matériel témoigne de la vie aux abords directs de la Senne mais également dans le quartier



Gobelet presque entier provenant des fouilles du Parking 58 à Bruxelles Photo : © archeolo-J

Après leur nettoyage à l'eau et séchage complet, les tessons céramiques sont marqués du sigle d'identification du site, de l'année de fouille et du numéro d'unité stratigraphique (US). Ce marquage s'effectue à l'encre de chine et entre deux couches de vernis afin d'assurer la réversibilité du processus.

Pour les contextes importants, les tessons de céramique sont ensuite triés par catégories de pâte. Ce tri est ensuite affiné avant de tenter de façon systématique un "puzzle" avec tous les tessons. Les tessons en connexion sont alors assemblés provisoirement à blanc à l'aide de micropor et de pinces en plastique. Quand toutes les possibilités d'assemblage ont été testées, les tessons peuvent être collés.

Le tri de la céramique permet en outre d'aborder des notions de céramologie. En fonction du matériel en cours de traitement, les participants sont initiés aux différents types de céramiques. Des notions de céramologie sont abordées, principalement l'évolution des techniques et des formes céramiques. Pour ce faire, nous avons recours à des planches typologiques et à divers documents illustratifs.

Certains stagiaires ont également eu l'occasion de s'initier à l'observation au binoculaire des pâtes et à l'identification des fabriques dont proviennent les céramiques. Différents ateliers de fabrication de céramiques sigillées ont ainsi pu être distingués.

Lors des stages estivaux, la priorité a été mise sur le traitement du matériel issu des fouilles de la villa gallo-romaine de Flostoy-Lizée (Havelange). L'objectif était d'avancer au maximum afin de

portuaire et, plus largement, dans la ville dans son ensemble. Ce matériel provenait ainsi de dépôts primaires et contenait de belles pièces céramiques.

Dans le cadre du stage de perfectionnement "mono-chantier" réservé aux adultes et aux étudiants, une partie du mobilier provenant de la motte castrale d'Haltinne a été nettoyé et partiellement marqué. Il s'agit des petits carreaux de pavement médiévaux dont de nombreux exemplaires ont été mis au jour. Un petit atelier a été organisé, en collaboration avec le Musée de la Céramique d'Andenne, afin d'étudier ces carreaux de carrelage, leurs techniques de fabrication et leurs décors. Le mobilier provenant de la motte d'Haltinne a également été traité lors des deux journées de fouille d'automne qui ont été organisées sur le site. L'atelier sur les carreaux de pavement a été à nouveau proposé aux stagiaires à cette occasion.

De manière pratique, l'atelier s'est déroulé lors des stages d'été et lors des journées de fouille d'automne sous forme de modules d'environ 3 heures, avec 6 à 12 stagiaires et de 1 à 3 animateurs. L'atelier a également accueilli les stagiaires "junior" lors d'une demi-journée.

Enfin, lors de l'accueil de classes primaires à Haltinne, en automne, dans le cadre des baptêmes de l'archéologie, des ateliers de nettoyage et de tri par matériaux ont été organisés avec des élèves du dernier degré du primaire. Ces journées s'étant déroulées sur le chantier de Haltinne, c'est tout naturellement le matériel de ce chantier qui a été traité prioritairement.

Rapport du stage junior 2020

À la conquête du Moyen Âge

NICOLAS BRUN & MANON THEMELIN

En 2020, archeolo-J a réitéré son stage “Juniors” dédié aux 10-11 ans. Celui-ci propose des activités réparties sur 5 jours, qui permettent aux jeunes de découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres à une période donnée, de manière ludique, sur base de démarche scientifique.

Dès le départ, nous avons opté pour des thèmes bisannuels afin de permettre aux

enfants d'y participer deux années consécutives. Epoque gallo-romaine les années

paires et Moyen Âge les années impaires. Cependant, en raison de la situation sanitaire particulière de cette année, la décision a été prise de réaliser cette année encore le stage portant sur le Moyen Âge.

Le stage 2020 s'est déroulé du 05 au 10 juillet et était consacré à la découverte de la vie à l'époque médiévale.

Les 5 journées d'activités ont compris :

1. Des mises en contexte pour comprendre comment vivaient nos ancêtres :

- Situation dans le temps et dans l'espace (Jeu Timeline).
- Découverte du barda du soldat.
- Les blasons (avec confection de blasons personnels).
- L'alimentation (avec découvertes des aliments du Moyen Âge et préparation des biscuits de Sainte-Hildegarde).
- L'histoire d'enfants remontant le temps et découvrant le Moyen Âge (histoire racontée le soir, fournie par la MPM).
- Le matériel du maître d'œuvre (avec confection d'une corde à 13 nœuds et d'une pige).
- Une animation portant sur les tournois médiévaux, avec une activité pratique (un entraînement sur une quintaine).
- Une animation sur les jeux du moyen âge, avec création de bourses de jeu (de marelle) par et pour les participants.



Photo : © archeolo-J

2. Des activités d'archéologie pour comprendre comment on connaît la vie de nos ancêtres :

- Analyse de cartes et prospection sur le terrain
- Fouilles sur chantier (village de Haltinne)
- Atelier céramique (avec nettoyage de céramique)
- Participation au jeu de société “archéo-logique” sur la démarche archéologique (avec des objets retrouvés sur chantier).

Les objectifs ont été atteints, malgré des difficultés organisationnelles liées à la situation (pas de sorties, limitations liées au nombre maximum de participants dans le bus).

Les activités étaient adaptées tant au niveau de l'âge des participants que de l'organisation et de la durée, ainsi qu'à la situation sanitaire particulière, mais une sortie aurait été appréciée par certains participants.

L'équilibre entre les mises en contexte et les activités d'archéologie était respecté.

La nouvelle activité (la quintaine) a rencontré un franc succès.

Les baptêmes de l'archéologie

Une action de sensibilisation par la pratique de terrain à destination des élèves de 5^e et 6^e primaire

SOPHIE LEFERT & ANN DEFGNÉE

En raison des restrictions gouvernementales dues à l'épidémie de covid19, notre programme de "baptêmes de l'archéologie" a été réduit en 2020. Aucun baptême n'a pu être organisé en mai et juin et seules les écoles de l'enseignement fondamental ont pu être accueillies en septembre et octobre. Aucun courrier n'avait été envoyé préalablement aux écoles : ce sont des établissements qui avaient déjà participé les années précédentes qui ont contacté l'asbl en septembre. Les activités ont ensuite été soumises à une autorisation préalable par la Commune de Gesves.

Du 14 septembre au 8 octobre 2020, près de 192 élèves ont été accueillis sur le site du village médiéval de Haltinne.

Le principe des baptêmes de l'archéologie

Le principe des baptêmes est de plonger les élèves durant une journée dans le monde de l'archéologie. Ces jeunes archéologues en herbe ont l'occasion de vivre toute la démarche archéologique depuis la découverte et le choix du site jusqu'au traitement du mobilier mis au jour.

Au cours de la journée, les périodes explicatives et les activités pratiques alternent. L'archéologue animateur essaie au maximum de partir du vécu et des connaissances des élèves.

Au cours des exercices réalisés, il est fait appel à des notions acquises ou en cours d'apprentissage dans le parcours scolaire de l'enfant/adolescent. Les animations utilisent des compétences provenant de nombreux cours, elles permettent à l'élève de mettre en pratique des matières vues en classe :

- Histoire : rappel de notions étudiées, mais aussi ligne du temps, recadrage des grandes périodes de la ligne du temps, sensibilisation à l'histoire à l'échelle locale.
- Géographie/étude du milieu : lecture du paysage, repérage sur carte, orientation ...
- Mathématiques : unités de mesure, échelle, amplitude, théorème de Pythagore, ...

- Français : vocabulaire, formulation d'idées, d'hypothèses, énoncés de questions etc.
- Science : utilisation de la démarche scientifique en archéologie ; observation, analyse, questionnement, déduction.

Le déroulement des activités

Les élèves sont divisés en groupes de dix et participent en alternance à quatre activités :

- l'enquête sur le patrimoine du village de Haltinne,
- la découverte du chantier ainsi que du métier et des outils de l'archéologue,
- la fouille du chantier du village de Haltinne,
- les premières étapes du traitement du matériel archéologique.

L'enquête sur Haltinne : prospection

Les élèves sont amenés à revivre tout le processus de recherche qui a permis aux archéologues de découvrir le site archéologique. Cela débute par une observation des éléments présents dans le paysage de Haltinne qui induit un premier questionnement sur l'absence d'un réel village autour de l'église. Pourquoi une église toute seule au milieu des champs ? Y avait-il d'autres maisons avant ? Comment le savoir ?

Les différents types de sources sont abordés : historiques (archives ...), iconographiques (dessins, photos, cartes etc.).

Les élèves sont alors invités à chercher des réponses à leurs questions dans des documents iconographiques. Ils ont alors l'occasion, par petits groupes, de s'orienter et situer les éléments du paysage sur des cartes de plus en plus anciennes, et ainsi observer l'évolution des routes et bâtiments de Haltinne. Ils sont également amenés à confronter ce qu'ils découvrent sur les cartes avec la réalité du terrain.

Les élèves sont ensuite invités à partir en balade à la découverte des structures remarquées sur les documents : château, église, ancien presbytère, etc.

A nouveau, les élèves sont amenés à observer, se questionner, faire des hypothèses et les vérifier. Des notions d'architecture et le vocabulaire qui s'y rapporte sont également abordés mettant en avant les fonctions des différentes parties des bâtiments et la raison du choix des matériaux de construction. Les élèves sont initiés à l'archéologie du bâti qui permet de comprendre les modifications qu'a subi un bâtiment depuis sa construction jusqu'à aujourd'hui.

Des explications sur l'histoire de la région sont aussi l'occasion de rappeler des notions apprises au cours, notamment sur l'histoire de la Belgique et les grandes périodes de l'Histoire.

La découverte du chantier

Par une observation du terrain et une série de questions, les élèves essaient de remarquer et d'identifier les différents éléments visibles sur le chantier de Haltinne. Ils définissent ainsi l'archéologie comme étude des traces matérielles laissées par l'être humain ... pas seulement les objets mais aussi les bâtiments, routes, etc.

Dans le même sens, ils en arrivent à constater l'état de conservation des vestiges dont généralement seule la partie enterrée est conservée. Ainsi se définissent les notions de fondation, élévation, conservation.

Les élèves sont ensuite amenés à découvrir et comprendre les différentes structures de la fouille en cours. Ainsi, ils observent le terrain, proposent des pistes d'interprétation (bâtiment ?, route ?, sol ?, fondation ?, élévation ?, en lien avec quelle autre structure ?, coupé par ou recoupant quelle autre structure ?). Ces structures sont ensuite mises en relation avec les vestiges découverts entre

2010 et 2017 et qui ne sont plus visibles actuellement. Les élèves situent la zone de fouilles en cours sur des photos aériennes et plans de tous les secteurs déjà fouillés.

L'observation (avec une série de questionnements) d'une coupe stratigraphique les amène à remarquer les changements de couleurs et de composition afin de définir terre arable, sol naturel et terres rapportées suite à l'occupation humaine. La notion de stratigraphie et de chronologie relative est expliquée.

La visite finit par un passage sur l'ancienne motte castrale et ses douves où les recherches se sont étendues en 2020, ce qui donne lieu à des explications sur la construction et la fonction de la tour d'habitation qui y fut construite.

Enfin, un jeu de découverte des outils de l'archéologue les fait se déplacer sur le chantier en groupes de deux ou trois élèves afin d'aller associer des noms d'outils (marqués chacun sur une fiche) aux bons outils présents sur le terrain (une trentaine d'outils différents). Certains outils et noms leurs sont très communs, d'autres sont à découvrir en questionnant l'animateur donnant des indices ou en procédant par élimination. La mise en commun (avec correction et explication des termes et outils et de leur utilité dans l'archéologie) et le regroupement des outils associés à des fiches de deux couleurs différentes les amène à induire la présence de deux domaines dans le travail de terrain de l'archéologue : fouiller (ex. : truelle, bêche, brouette, ramassette, pioche, pelle américaine, etc.) et enregistrer les données découvertes (ex. : papier millimétré, théodolite, décamètre, appareil photo, fiches US, crayons de couleur, etc.). Ainsi cela les conduit également à la prise de conscience du caractère destructif de l'archéologie.

Des élèves en pleine action



La fouille

Les enfants se rendent dans une zone précise de la fouille et y reçoivent la mission d'une des étapes de dégagement en cette zone. Dans cette activité de la journée, les enfants sont amenés à se partager le travail, à collaborer et à procéder avec patience, méthode et persévérance.

Ainsi ils peuvent apprendre à sélectionner et manipuler les bons outils, à cerner et dégager une couche stratigraphique, à en laisser une coupe, à repérer le matériel archéologique, à l'identifier, à le ranger dans le bon sachet, à déverser les terres fouillées aux bons endroits, à traverser prudemment un chantier, à nettoyer et ranger le matériel de fouille et le secteur pour laisser un travail clair aux élèves qui les suivront.

L'atelier de traitement du matériel découvert

Dans la continuité de la démarche archéologique, cet atelier propose d'aborder les premiers traitements effectués sur le matériel issu du chantier. Ceci débute par des explications et des questionnements sur les différents matériaux et types d'objets que l'on peut trouver, leur état de conservation, leur fonction initiale et l'importance de leur conservation. Les élèves ont alors l'opportunité de toucher et d'observer de réelles pièces archéologiques.

Les finalités de cet atelier sont alors abordées : pourquoi va-t-on nettoyer, restaurer ces fragments d'objets ... quelle utilité pour l'archéologue ? Les élèves prennent conscience que l'étude de ce matériel va permettre à l'archéologue de mieux comprendre le passé des hommes, notamment pour la datation des bâtiments découverts, grâce à l'étude typologique des céramiques, mais aussi pour l'alimentation et l'artisanat, par exemple, au travers de l'identification des ossements animaux, etc.

Par groupes de deux, ils sont ensuite initiés au tri des fragments suivant les matières, puis au nettoyage des tessons de céramique en vue de l'étude et/ou du remontage de ceux-ci. Certains ont même l'occasion de nettoyer des matériaux plus fragiles tels que des ossements ou du verre. En plus des notions diverses que nous tentons de leur inculquer tel le respect du patrimoine, les élèves contribuent de cette manière à l'avancement de l'étude du site fouillé.

À l'avenir ?

Ces baptêmes de l'archéologie connaissent un succès grandissant au fil des années, preuve qu'ils répondent à une véritable demande des enseignants. L'archéologie par son côté multidisciplinaire permet d'aborder de nombreuses compétences scolaires. L'immersion des élèves sur un véritable chantier de fouille induit chez eux une grande motivation et la mise en pratique de matières vues en classe leur permet de mieux assimiler ces notions.

Pour les élèves, nous souhaitons que ce baptême soit source de compréhension des notions de patrimoine et d'archéologie. Patrimoine qui permet aux élèves de mieux comprendre leur identité ou celle des individus d'une autre société, archéologie comme outil de l'histoire permettant de réfléchir constructivement sur les actes passés de l'humanité. Patrimoine qui est un objet de perception du méconnu, de l'oublié ou du sensible et qui est donc une ouverture d'esprit, c'est-à-dire la création d'un sens critique et donc d'un sens social.

archeolo-J



**PASSIONNÉMENT
PATRIMOINE**